Sécurité routière à Libreville

Des panneaux de signalisation chancelants



Adossé à la barrière d'une chancellerie étrangère, ce panneau n'a tenu que quelques semaines avant de s'écrouler.

F.B.E.M Libreville/Gabon

ELEMENTS essentiels de la Sécurité routière, les panneaux de signalisation sont destinés à assurer la bonne utilisation de la route. Par les automobilistes comme par les piétons. Si l'on peut se réjouir de l'important dispositif installé à travers les artères de Libreville, ce dans le cadre de la réfection de certaines voies urbaines (Axe Glass-Lalala, Boulevard Bessieux, etc), et aussi lors de la construction de certains édifices, à l'instar des ponts, l'on

peut néanmoins regretter le visage que renvoient aujourd'hui ces *marqueurs*. Surtout des signalisations verticales.

En effet, du pont de IAI à celui des Charbonnages, en passant par le Boulevard Omar Bongo, un bon nombre de ces "nouveaux" panneaux sont chancelants. D'autres traînent désormais à même le sol. Au grand dam des usagers. Le plus étonnant, c'est qu'à côté des panneaux flambant neufs gisant au sol, quelques "anciens" tiennent encore debout, en dépit du fait qu'ils datent de plusieurs années déjà. Le cas de celui indiquant, au carrefour dit



Comme ici au pont d'IAI, de nombreux panneaux verticaux on adopté une position ...horizontale.

"Ancienne Sobraga", un arrêt-bus de Sotravil. Alors que cette entité n'existe plus depuis belle lurette. Dès lors, certains compatriotes pointent un doigt accusateur en direction des entreprises chargées de leur fabrication. Nombreux en effet sont ceux qui pensent que les maté-

riaux servant à fabriquer les nouveaux produits ne sont plus de bonne qualité. C'est le cas de Jeff E, un étudiant, rencontré non loin de l'Assemblée nationale montrant, pour soutenir son argumentaire, un panneau arraché, adossé sur la barrière de l'ambassade de Chine.: "Ce n'est



sieurs décennies, confirme la robustesse de vieux produits.

Nous construisons l'aven

pas normal d'accepter que d'aussi importantes installations routières ne durent que le temps d'une saison. Et parfois trois seulement. Parce que, c'est le cas de le dire, trois mois c'est effectivement la durée moyenne de vie d'un panneau vertical".

Et de conclure, visible-

ment dépité: "Les sociétés chargées de la fabrication de ces panneaux ont bouffé l'argent. Elles ont maquillé leurs magouilles en nous dotant des panneaux de mauvaise qualité". D'où son appel lancé aux autorités compétentes, afin qu'elles se penchent sur cette situation.



FRANCEVILLE - Tél.: (241) 07 79 53 08 - email: gesparc@groupesogafric.com - www.gesparc.com